

Devoir Maison

Matrices & Applications Linéaires

Exercice 1 (e3a 2021)

Dans tout l'exercice, n est un entier naturel non nul.

Soit φ l'application qui à tout polynôme P de $\mathbb{R}_n[X]$ associe $\varphi(P) = \int_0^1 P(t) dt$.

- Démontrer que $\mathcal{B} = (1, X - 1, X(X - 1), \dots, X^{n-1}(X - 1))$ est une base de $\mathbb{R}_n[X]$.
- Généralités sur φ .

2.1. Démontrer que φ est une forme linéaire sur $\mathbb{R}_n[X]$.

2.2. Déterminer $\text{Im}(\varphi)$ et la dimension du noyau de φ .

- On considère alors l'application ψ qui à tout polynôme P de $\mathbb{R}_n[X]$ associe le polynôme Q tel que :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad Q(x) = \int_0^x P(t) dt.$$

3.1. Justifier que l'application ψ est linéaire.

3.2. Démontrer que $\text{Im}(\psi) = \text{Vect}(X, X^2, \dots, X^{n+1})$.

3.3. Démontrer que : $P \in \text{Ker}(\varphi) \Leftrightarrow \psi(P) \in \text{Vect}(X(X - 1), \dots, X^n(X - 1))$.

3.4. Donner alors une base de $\text{Ker}(\varphi)$.

- On note $\mathcal{H} = \mathcal{L}(\mathbb{R}_n[X], \mathbb{R})$.

4.1. Donner la dimension de \mathcal{H} .

4.2. Pour $k \in [0, n]$, soit ψ_k la forme linéaire sur $\mathbb{R}_n[X]$ qui à tout polynôme P de $\mathbb{R}_n[X]$ associe $\frac{P^{(k)}(0)}{k!}$.

Démontrer que la famille (ψ_0, \dots, ψ_n) est une base de \mathcal{H} .

4.3. Déterminer les composantes de φ dans cette base.

Exercice 2 (e3a 2017)

On note $\mathbb{R}[X]$ la \mathbb{R} -algèbre des polynômes à coefficients dans \mathbb{R} . Pour tout polynôme P , on note P' son polynôme dérivé.

Étant donné un entier naturel n , $\llbracket 0, n \rrbracket$ désigne l'ensemble des entiers naturels compris entre 0 et n .

Partie I.

Soit φ l'application :

$$\varphi : \begin{cases} \mathbb{R}[X] & \longrightarrow & \mathbb{R}[X] \\ P & \longmapsto & P - P' \end{cases}$$

Soit n un entier naturel non nul. On note $\mathbb{R}_n[X]$ le \mathbb{R} -espace vectoriel des polynômes de degré $\leq n$.

1. Démontrer que φ induit sur $\mathbb{R}_n[X]$ un endomorphisme. On note φ_n cet endomorphisme.
2. Expliciter la matrice de φ_n sur la base canonique de $\mathbb{R}_n[X]$.

4. Démontrer que φ_n est un automorphisme de $\mathbb{R}_n[X]$.

5. En déduire qu'il existe une unique famille de polynômes s_0, s_1, \dots, s_n telle que :

(a) $\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \varphi_n(s_i) = \frac{X^i}{i!},$

(b) (s_0, s_1, \dots, s_n) est une base de $\mathbb{R}_n[X]$.

6. On note Id l'endomorphisme identité de $\mathbb{R}_n[X]$ et δ l'endomorphisme induit par la dérivation sur le \mathbb{R} -espace vectoriel $\mathbb{R}_n[X]$. Justifier :

$$(\text{Id} - \delta) \circ (\text{Id} + \delta + \dots + \delta^n) = \text{Id}$$

7. En déduire l'expression de s_i en fonction de X , pour tout i dans $\llbracket 0, n \rrbracket$.

Corrigé

Exercice 1 (e3a 2021)

1. On a $\deg(1) = 0$, $\deg(X - 1) = 1, \dots, \deg(X^k(X - 1)) = k + 1, \deg(X^{n-1}(X - 1)) = n$.

La famille $\mathcal{B} = (1, X - 1, X(X - 1), \dots, X^{n-1}(X - 1))$ est constituée de polynômes de $\mathbb{R}_n[X]$. Cette famille de polynômes est échelonnée en degré donc est libre.

\mathcal{B} est une famille libre de cardinal $n + 1$ dans $\mathbb{R}_n[X]$ qui est de dimension $n + 1$, donc c'est une base de $\mathbb{R}_n[X]$.

Donc $\mathcal{B} = (1, X - 1, X(X - 1), \dots, X^{n-1}(X - 1))$ est une base de $\mathbb{R}_n[X]$.

2. Généralités sur φ .

2.1. Pour $P \in \mathbb{R}_n[X]$, on a $\varphi(P) \in \mathbb{R}$.

Soit $(\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2$ et $(P_1, P_2) \in \mathbb{R}_n[X]^2$. Par linéarité de l'intégrale :

$$\varphi(\lambda_1 P_1 + \lambda_2 P_2) = \int_0^1 (\lambda_1 P_1 + \lambda_2 P_2)(t) dt = \lambda_1 \int_0^1 P_1(t) dt + \lambda_2 \int_0^1 P_2(t) dt = \lambda_1 \varphi(P_1) + \lambda_2 \varphi(P_2).$$

Donc φ est linéaire. Ainsi $\varphi \in \mathcal{L}(\mathbb{R}_n[X], \mathbb{R})$ et φ est une forme linéaire sur $\mathbb{R}_n[X]$.

2.2. $\varphi \in \mathcal{L}(\mathbb{R}_n[X], \mathbb{R})$ donc $\text{Im}(\varphi)$ est un sous-espace vectoriel de \mathbb{R} . Puisque \mathbb{R} est de dimension 1, $\text{Im}(\varphi)$ est de dimension 0 ou 1. On a $\varphi(1) = \int_0^1 1 dt = 1 \neq 0$ donc φ est non nulle, $\text{rg}(\varphi) \neq 0$ donc $\text{rg}(\varphi) = 1$. $\text{Im}(\varphi)$ est de dimension 1 donc $\text{Im}(\varphi) = \mathbb{R}$.

Par le théorème du rang : $\dim(\text{Ker}(\varphi)) = \dim(\mathbb{R}_n[X]) - \text{rg}(\varphi) = (n + 1) - 1 = n$. $\dim(\text{Ker}(\varphi)) = n$ et $\text{Ker}(\varphi)$ est un hyperplan de $\mathbb{R}_n[X]$.

3. 3.1. Soit $(\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2$ et $(P_1, P_2) \in \mathbb{R}_n[X]^2$. Par linéarité de l'intégrale :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \psi(\lambda_1 P_1 + \lambda_2 P_2)(x) = \int_0^x (\lambda_1 P_1 + \lambda_2 P_2)(t) dt = \lambda_1 \int_0^x P_1(t) dt + \lambda_2 \int_0^x P_2(t) dt = \lambda_1 \varphi(P_1)(x) + \lambda_2 \varphi(P_2)(x).$$

Donc $\psi(\lambda_1 P_1 + \lambda_2 P_2) = \lambda_1 \varphi(P_1) + \lambda_2 \varphi(P_2)$. Ainsi ψ est linéaire.

3.2. Soit $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$. On a :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \psi(X^k)(x) = \int_0^x t^k dt = \left[\frac{t^{k+1}}{k+1} \right]_0^x = \frac{x^{k+1}}{k+1}.$$

On en déduit que $\psi(X^k) = \frac{1}{k+1} X^{k+1}$. Puisque $(1, X, \dots, X^k, \dots, X^n)$ est une base de $\mathbb{R}_n[X]$, on a :

$$\begin{aligned} \text{Im}(\psi) = \text{Vect}(\psi(1), \psi(X), \dots, \psi(X^k), \dots, \psi(X^n)) &= \text{Vect}\left(X, \frac{1}{2}X^2, \dots, \frac{1}{k+1}X^{k+1}, \dots, \frac{1}{n+1}X^{n+1}\right) \\ &= \text{Vect}(X, X^2, \dots, X^{k+1}, \dots, X^{n+1}). \end{aligned}$$

D'où $\text{Im}(\psi) = \text{Vect}(X, X^2, \dots, X^{k+1}, \dots, X^{n+1})$.

3.3. Soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$.

$$\begin{aligned} P \in \text{Ker}(\varphi) &\Leftrightarrow \varphi(P) = 0 \\ &\Leftrightarrow \int_0^1 P(t) dt = 0 \\ &\Leftrightarrow \Psi(P)(1) = 0 \\ &\Leftrightarrow 1 \text{ est racine du polynôme } \psi(P) \\ &\Leftrightarrow (X - 1) \text{ divise le polynôme } \psi(P). \end{aligned}$$

Montrons l'équivalence demandée.

\Leftarrow Si $\psi(P) \in \text{Vect}(X(X - 1), \dots, X^n(X - 1))$, alors $(X - 1)$ divise $\psi(P)$ donc $P \in \text{Ker}(\varphi)$.

\Rightarrow Réciproquement, si $P \in \text{Ker}(\varphi)$, alors $(X - 1)$ divise $\psi(P)$. De plus, $\psi(P)(0) = 0$ donc X divise $\psi(P)$. On en déduit que $X(X - 1)$ divise $\psi(P)$ avec $\psi(P) \in \mathbb{R}_{n+1}[X]$, donc $\psi(P) \in X(X - 1)\mathbb{R}_{n-1}[X]$.

Ainsi $\psi(P) \in \text{Vect}(X(X - 1), \dots, X^n(X - 1))$.

Finalement, on a montré que : $P \in \text{Ker}(\varphi) \Leftrightarrow \psi(P) \in \text{Vect}(X(X - 1), \dots, X^n(X - 1))$.

3.4. Pour $1 \leq k \leq n$, on pose $R_k(X) = (k+1)X^k - kX^{k-1}$.

On remarque que $\deg(R_k) = k$ donc la famille $(R_k)_{1 \leq k \leq n}$ est une famille de $\mathbb{R}_n[X]$, échelonnée en degré donc libre. De plus

$$\psi(R_k) = (k+1)\psi(X^k) - k\psi(X^{k-1}) = (k+1)\frac{X^{k+1}}{k+1} - k\frac{X^k}{k} = X^{k+1} - X^k = X^k(X-1).$$

Donc $\psi(R_k) \in \text{Vect}(X(X-1), \dots, X^n(X-1))$. D'après la question **3.3.**, $R_k \in \text{Ker}(\varphi)$.

D'après la question **2.2.**, $\text{Ker}(\varphi)$ est de dimension n .

$(R_k)_{1 \leq k \leq n}$ est une famille libre de cardinal n dans $\text{Ker}(\varphi)$ qui est de dimension n , donc une base de $\text{Ker}(\varphi)$.

$$\boxed{(R_k)_{1 \leq k \leq n} = \left((k+1)X^k - kX^{k-1} \right)_{1 \leq k \leq n} \text{ est une base de } \text{Ker}(\varphi).$$

4. 4.1. On a $\dim \mathcal{H} = \dim \mathcal{L}(\mathbb{R}_n[X], \mathbb{R}) = \dim(\mathbb{R}_n[X]) \times \dim(\mathbb{R}) = (n+1) \times 1$. Donc $\boxed{\dim(\mathcal{H}) = n+1}$.

4.2. Pour $(k, \ell) \in \llbracket 0, n \rrbracket^2$, calculons $\psi_k(X^\ell)$. On pose $P(X) = X^\ell$.

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Si } k \leq \ell - 1 : P^{(k)}(X) = \ell(\ell-1) \dots (\ell-k+1)X^{\ell-k}. \quad \psi_k(P) = \frac{P^{(k)}(0)}{k!} = 0. \\ \text{Si } k = \ell : P^{(\ell)}(X) = \ell!. \quad \psi_k(P) = \frac{P^{(\ell)}(0)}{\ell!} = 1. \\ \text{Si } k \geq \ell + 1 : P^{(k)}(X) = 0. \quad \psi_k(P) = \frac{P^{(k)}(0)}{k!} = 0. \end{array} \right.$$

Ainsi $\boxed{\psi_k(X^\ell) = \delta_{k,\ell} = \begin{cases} 1 & \text{si } k = \ell \\ 0 & \text{si } k \neq \ell \end{cases}}$.

Montrons que la famille $(\psi_k)_{0 \leq k \leq n}$ est libre. Soit $(\lambda_k)_{0 \leq k \leq n} \in \mathbb{R}^{n+1}$ tel que $\sum_{k=0}^n \lambda_k \psi_k = 0$. Soit $\ell \in \llbracket 0, n \rrbracket$.

$$0 = \left(\sum_{k=0}^n \lambda_k \psi_k \right) (X^\ell) = \sum_{k=0}^n \lambda_k \psi_k(X^\ell) = \sum_{k=0}^n \lambda_k \delta_{k,\ell} = \lambda_\ell.$$

On a $\forall \ell \in \llbracket 0, n \rrbracket$, $\lambda_\ell = 0$ donc la famille est libre.

La famille $(\psi_k)_{0 \leq k \leq n}$ est une famille libre de cardinal $n+1$ dans \mathcal{H} qui est de dimension $n+1$, donc c'est une base de \mathcal{H} . $\boxed{(\psi_0, \dots, \psi_n) \text{ est une base de } \mathcal{H}}$.

4.3. φ est une forme linéaire sur $\mathbb{R}_n[X]$ donc $\varphi \in \mathcal{H}$.

Soient $(\lambda_k)_{0 \leq k \leq n} \in \mathbb{R}^{n+1}$ les coordonnées de φ dans la base (ψ_0, \dots, ψ_n) de \mathcal{H} : $\varphi = \sum_{k=0}^n \lambda_k \psi_k$. Soit $\ell \in \llbracket 0, n \rrbracket$.

$$\varphi(X^\ell) = \int_0^1 t^\ell dt = \frac{1}{\ell+1} = \left(\sum_{k=0}^n \lambda_k \psi_k \right) (X^\ell) = \sum_{k=0}^n \lambda_k \psi_k(X^\ell) = \sum_{k=0}^n \lambda_k \delta_{k,\ell} = \lambda_\ell.$$

Donc $\forall \ell \in \llbracket 0, n \rrbracket$, $\lambda_\ell = \frac{1}{\ell+1}$. Ainsi $\boxed{\varphi = \sum_{k=0}^n \frac{1}{k+1} \psi_k}$.

Exercice 1 (e3a 2017)

1. Endomorphisme

- Il est clair que $\forall P \in \mathbb{R}[X], \varphi(P) \in \mathbb{R}[X]$.
 - φ linéaire : on voit facilement que $\forall P, Q \in \mathbb{R}[X], \forall \lambda \in \mathbb{R}, \varphi(\lambda P + Q) = \lambda\varphi(P) + \varphi(Q)$.
- Ainsi φ est un endomorphisme de $\mathbb{R}[X]$.

Satabilité Soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$. Montrons $\varphi(P) \in \mathbb{R}_n[X]$.

On a $\deg P \leq n$ donc $\deg(P') \leq n$

Ainsi $\deg(P - P') = \deg(\varphi(P)) \leq n$ d'où le résultat

Ainsi $\mathbb{R}_n[X]$ stable par φ .

On en déduit que φ induit sur $\mathbb{R}_n[X]$ un endomorphisme

2. La matrice de φ_n sur la base canonique de $\mathbb{R}_n[X]$ est :

$$\begin{pmatrix} 1 & -1 & 0 & \dots & \dots & 0 \\ 0 & 1 & -2 & \ddots & & \vdots \\ \vdots & 0 & 1 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & & 0 & \ddots & \ddots & 0 \\ \vdots & & & \ddots & \ddots & -n \\ 0 & \dots & \dots & \dots & 0 & 1 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n+1}(\mathbb{R})$$

3. Le polynôme caractéristique de φ est $\chi_\varphi = (X - 1)^{n+1}$ (matrice triangulaire)

donc le spectre de φ_n est $\{1\}$.

On trouve facilement que $\text{rg}(\text{Id}_{\mathbb{R}_n[X]} - \varphi_n) = \text{rg}(I_{n+1} - \mathcal{M}(\varphi_n)) = n$.

donc selon le théorème du rang : $\dim(E_1(\varphi_n)) = 1$ or $\varphi_n(1) = 1$

de plus $\sum_{\lambda \in \text{Sp}(\varphi_n)} \dim(E_\lambda(\varphi_n)) = 1$ et $\dim \mathbb{R}_n[X] = n + 1 > 1$

ainsi la seule valeur propre de φ_n est et le sous-espace propre est $E_1(\varphi_n) = \text{Vect}(1)$
ainsi l'endomorphisme φ_n n'est pas diagonalisable

4. À l'aide de la matrice de φ_n , on trouve que $\det(\varphi_n) = 1 \neq 0$

ainsi φ_n est un automorphisme de l'espace de dimension finie $\mathbb{R}_n[X]$

5. Comme φ est un automorphisme, on a pour $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$ et $x \in \mathbb{R}_n[X]$,

$$\varphi_n(x) = \frac{X^i}{i!} \text{ si et seulement si } x = \varphi_n^{-1} \left(\frac{X^i}{i!} \right)$$

ceci nous donne l'existence et l'unicité de s_0, s_1, \dots, s_n telle que : $\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \varphi_n(s_i) = \frac{X^i}{i!}$

De plus $\left(\frac{X^0}{0!}, \frac{X^1}{1!}, \dots, \frac{X^n}{n!} \right)$ est une famille échelonnée donc libre constituée de $n + 1$ vecteurs

comme $\dim \mathbb{R}_n[X] = n + 1$, alors $\left(\frac{X^0}{0!}, \frac{X^1}{1!}, \dots, \frac{X^n}{n!} \right)$ est une base de $\mathbb{R}_n[X]$

l'image d'une base par l'automorphisme φ_n^{-1} étant une base, on en déduit que

il existe une unique famille de polynômes s_0, s_1, \dots, s_n telle que :

(a) $\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \varphi_n(s_i) = \frac{X^i}{i!},$

(b) (s_0, s_1, \dots, s_n) est une base de $\mathbb{R}_n[X]$.

6. On a $(\text{Id} - \delta) \circ (\text{Id} + \delta + \dots + \delta^n) = (\text{Id} + \delta + \dots + \delta^n) - (\delta + \delta^2 + \dots + \delta^{n+1}) = \text{Id} - \delta^{n+1}$

Soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$.

Par récurrence immédiate, on a : $\forall k \in \mathbb{N}, \deg(\delta^k(P)) \leq -k + \deg P$

donc $\deg(\delta^{n+1}(P)) \leq -1$ et ainsi $(\delta^{n+1}(P)) = 0$

on a donc bien $(\text{Id} - \delta) \circ (\text{Id} + \delta + \dots + \delta^n) = \text{Id}$

7. On déduit de la question précédente que $\varphi_n \circ (\text{Id} + \delta + \dots + \delta^n) = \text{Id}$

Comme φ_n est endomorphisme d'un espace de dimension finie alors $\varphi_n^{-1} = \text{Id} + \delta + \dots + \delta^n$

donc pour i dans $\llbracket 0, n \rrbracket$, on a $s_i = \varphi_n^{-1}\left(\frac{X^i}{i!}\right) = (\text{Id} + \delta + \dots + \delta^n)\left(\frac{X^i}{i!}\right) = (\text{Id} + \delta + \dots + \delta^i)\left(\frac{X^i}{i!}\right)$

On en déduit $s_i = 1 + \frac{X}{1!} + \dots + \frac{X^i}{i!} = \sum_{j=0}^i \frac{X^j}{j!}$

Partie II.

On obtient les limites des fonctions polynomiales en $\pm\infty$ à l'aide des termes de plus haut degré.

8. On a $S'_3 = S_2 = 1 + X + \frac{X^2}{2}$ dont le discriminant vaut -1 .

Soit $x \in \mathbb{R}$.

Par inégalité de convexité : $S_1(x) = 1 + x \leq e^x$ et par habitude : $S_1(x) = e^x \iff x = 0$

On a $S_3(x) - S_1(x) = \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{6} = \frac{x^2}{6}(3 + x)$

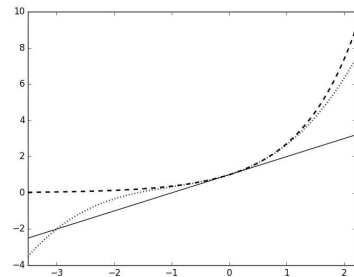
donc $(S_3(x) = S_1(x) \iff x = 0 \text{ ou } x = -3) \text{ et } (S_3(x) < S_1(x) \iff x < -3)$

Étudions $\varphi = \exp - S_3$, on a $\varphi' = \exp - S_2$ et $\varphi'' = \exp - S_1$ qui est positive avec un seul point d'annulation donc φ' est strictement croissante et $\varphi'(0) = 0$ donc φ' est du signe (strict) de x

donc φ est strictement décroissante (respectivement croissante) sur $] -\infty, 0]$ (respectivement sur $[0, +\infty[$)

donc $\exp(x) \geq S_3(x) \text{ et } \exp(x) \geq S_1(x) \text{ avec égalités si et seulement si } x = 0$

x	$-\infty$	$+\infty$
$S'_3(x)$		+
S_3	$-\infty$	$+\infty$



9. On va montrer par récurrence forte sur $n \in \mathbb{N}$, la propriété \mathcal{P}_n :

« S_n n'a pas de racine réelle si n est pair et a une unique racine réelle simple si n est impair. »

Initialisation : Pour $n \in \{0, 1\}$, la propriété \mathcal{P}_n est vérifiée facilement.

Hérédité : Soit $n \in \mathbb{N}^*$ tel que pour tout $p \in \llbracket 0, n \rrbracket$, on ait \mathcal{P}_p . Montrons que \mathcal{P}_{n+1} .

Si $n + 1$ est impair, alors n est pair

Dans ce cas S_n ne s'annule pas sur \mathbb{R} par hypothèse et $\lim_{x \rightarrow +\infty} S_n(x) = +\infty$

par le théorème des valeurs intermédiaires, $\forall x \in \mathbb{R}, S'_{n+1}(x) = S_n(x) > 0$ car S_n est continue sur \mathbb{R} donc S_{n+1} est strictement croissante sur \mathbb{R} de plus $\lim_{x \rightarrow +\infty} S_{n+1}(x) = +\infty$ et $\lim_{x \rightarrow -\infty} S_{n+1}(x) = -\infty$

La fonction S_{n+1} étant continue, elle est donc bijective de \mathbb{R} vers \mathbb{R} , elle admet alors une unique racine.

Comme S'_{n+1} n'admet pas de racine réelle, la seule racine de S_{n+1} est simple.